

17 octobre 2010

Marche mondiale des femmes

Canonisation du frère André

Journée mondiale du refus de la misère

OUTIL D'ANIMATION À L'INTENTION DES ÉQUIPES PASTORALES PAROISSIALES

Le dimanche 17 octobre 2010 est le théâtre de trois événements particulièrement significatifs pour l'Église et qui ne peuvent laisser les chrétiens et les chrétiennes indifférents.



La canonisation du frère André, frère de Sainte-Croix, un être de bonté et d'accueil : l'Église sera évidemment en fête.



La Journée mondiale du refus de la misère connue aussi sous le nom de Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté.

MARCHE MONDIALE DES FEMMES



Le grand rassemblement national à Rimouski de la Marche mondiale des femmes, précédé d'une semaine intensive d'activités aux plans local et régional. Des activités en lien avec cet événement se déroulent également un peu partout dans le monde entre le 8 mars et le 17 octobre 2010.

L'Église est interpellée par ces trois événements en ce qu'ils mettent l'accent sur les personnes appauvries et vulnérables, dans la reconnaissance de l'égale dignité de chaque être humain.

Préparé par : Roger Labbé, prêtre, vicaire à Saint-Charles-Borromée;
Lorraine Gaudreau, directrice du Centre Victor-Lelièvre;
Christiane Lagueux, responsable de l'équipe solidarité sociale et missionnaire, Église Catholique de Québec.
Collaboration : Joseph Giguère

Reproduction autorisée, en tout ou en partie, à la condition d'indiquer la source.

Trois événements : un regard

Canonisation du frère André

Le frère André est un pauvre parmi les pauvres, et il le restera toute sa vie. Dans les biographies, on le décrit comme petit, chétif, maladif, quasi illettré. Il finit dans l'ordre des frères de Sainte-Croix où il occupe une tâche subalterne de portier. Et pourtant, c'est vers lui que se tourneront ses semblables pour trouver réconfort et compassion. C'est ce petit homme de rien qui fera l'objet de la ferveur populaire et que le pape Benoît XVI canonisera le 17 octobre 2010.



Pour informations supplémentaires :
www.saint-joseph.org

Journée mondiale du refus de la misère

Journée mondiale portée par le mouvement ATD Quart-Monde et proclamée par l'ONU en 1992 sous le nom de « Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté ». Une citation du père Joseph Wresinski, fondateur du mouvement, exprime bien le sens de la journée. « Là où des personnes sont condamnées à vivre dans la misère, les droits de la personne sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. » Cette journée célébrée le 17 octobre, donne la parole aux personnes les plus pauvres.



Pour informations supplémentaires :
www.atdquartmonde.ca

solidarité

persévérance

Un regard pour intégrer

Dans l'éclairage de la lutte contre la pauvreté et de la reconnaissance de la dignité fondamentale de toute personne, ces trois événements prennent une couleur commune : le refus de la misère, en mettant en lumière le courage, la résilience des plus pauvres qui luttent tous les jours pour vivre et faire vivre les leurs; l'importance de s'unir pour améliorer les conditions de vie des personnes laissées pour compte et de mieux répartir les richesses; le soin et l'attention à apporter à toute personne peu importe son sexe, son statut, ses origines, ses différences...

patience

courage

Marche mondiale des femmes 2010

L'événement, convoqué par le mouvement *Marche mondiale des femmes* tire son origine de la marche « Du pain et des roses » qui a eu lieu au Québec en 1995. Une première marche mondiale s'est déroulée en 2000, puis une seconde en 2005. Pour la troisième fois, le monde entier à marcher avec leurs alliés 2010 sous la bannière « Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous serons en marche! ». Au Québec, à partir du 12 d'actions locales et régionales pour porter et la violence, précédera le grand rassemblement national à Rimouski le 17 octobre 2010. On pourrait ne pas être à l'aise avec l'une ou l'autre des revendications portées par les femmes du Québec. Mais ce qu'il faut retenir de cet événement, c'est la persévérance et le courage des femmes pour la construction d'un monde plus juste (voir la *Chartre mondiale des femmes pour l'humanité*).



Pour informations supplémentaires :
www.ffq.qc.ca

Banque d'idées pour participer et faire participer aux trois événements

En ce dimanche 17 octobre 2010 et dans le mois qui précède, comment porter et célébrer dignement ces trois événements? Toutes sortes de possibilités s'offrent à l'équipe pastorale paroissiale. Voici des propositions de différentes natures : sensibilisation, formation, actions. Elles pourront inspirer et guider l'équipe pastorale pour prendre part d'une façon ou d'une autre aux trois événements, en partenariat avec les acteurs du milieu, soit personnellement, soit comme communauté en invitant les paroissiens et les paroissiennes à faire de même. La perspective adoptée ici est celle de lier les trois événements autour du regard commun déjà défini.

Pour le mois qui précède le 17 octobre 2010

- ↻ S'informer et se garder informé sur les trois événements.
- ↻ Diffuser de l'information générale sur les trois événements et en préciser l'importance pour les chrétiens et les chrétiennes dans les médias de la paroisse :
 - Mots à publier dans le feuillet paroissial (*voir proposition en annexe 1*).
 - Mots à publier sur le site Internet de la paroisse.
 - Interventions durant les célébrations des semaines qui précèdent le 17 octobre 2010.
 - Etc.
- ↻ Repérer les organismes de son milieu responsables des activités de la Marche des femmes et du 17 octobre (il y a de grandes chances pour que ce soit les mêmes).
- ↻ Faire les recherches nécessaires pour savoir ce qui s'organise pour le 17 octobre dans son milieu, au niveau local, au niveau régional, au niveau national et le diffuser selon les moyens dont on dispose.
- ↻ Inviter les chrétiens et les chrétiennes qui participeront aux activités liées à l'un ou l'autre des trois événements, à avertir l'équipe pastorale paroissiale.
- ↻ Présenter dans son milieu la figure du nouveau saint dans une perspective de lutte contre la pauvreté. À cet égard, *un texte est proposé en annexe 5*.
- ↻ Assurer la présence et le soutien d'une personne relais de la paroisse au comité local d'organisation pour le 17 octobre 2010 et la Marche mondiale des femmes si c'est possible.
- ↻ Organiser en paroisse une soirée conférence, avec des personnes ressources sur les trois événements.
- ↻ Organiser en paroisse une rencontre de travail pour préparer la célébration eucharistique du 17 octobre 2010.

Pour le dimanche 17 octobre 2010

- ↻ Prier d'une façon particulière pour les personnes de la paroisse qui participent à l'un ou l'autre des événements.
- ↻ Prévoir un montage visuel composé de l'image du frère André, de pain et de roses (pour signifier la Marche mondiale des femmes et le 17 octobre 2010).
- ↻ Proposer une homélie axée sur les trois événements, ce qui les unit et la raison pour laquelle l'Église est interpellée par ceux-ci (*voir suggestion à l'annexe 3*).
- ↻ Préparer la prière pénitentielle et la prière universelle en lien avec les trois événements (*voir suggestions aux annexes 2 et 4*).

Pour publication les 2-3 octobre 2010

Le 17 octobre 2010

Le 17 octobre prochain sera le théâtre de plusieurs événements apparemment sans lien les uns avec les autres : la canonisation du frère André, la Journée mondiale du refus de la misère et la Marche mondiale des femmes. Pourtant, quand on creuse chacun des événements et qu'on essaie de les comprendre, on se rend compte que la lutte contre la pauvreté et la reconnaissance de la dignité fondamentale de toute personne sont une source d'inspiration commune aux trois événements.

Pour en savoir plus : Canonisation du frère André : www.saint-joseph.org
Journée mondiale du refus de la misère : www.atdquartmonde.ca
Marche mondiale des femmes : www.ffq.qc.ca

Pour publication les 9-10 octobre 2010

Le 17 octobre 2010

En lisant les journaux de cette semaine, on trouvera sans doute des informations sur les activités très concrètes qui se dérouleront proche de chez soi cette semaine jusqu'à dimanche prochain 17 octobre. Il s'agit de la canonisation du frère André, de la Journée mondiale du refus de la misère et de la Marche mondiale des femmes. Chacun, chacune est cordialement invité à participer à une ou plusieurs de ces activités pour apporter sa contribution comme chrétien, comme chrétienne, à la lutte contre la pauvreté et à la reconnaissance de la dignité fondamentale de toute personne, peu importe son origine, son statut, son sexe.

Pour en savoir plus : Canonisation du frère André : www.saint-joseph.org
Journée mondiale du refus de la misère : www.atdquartmonde.ca
Marche mondiale des femmes : www.ffq.qc.ca

Pour publication les 16-17 octobre 2010

Le 17 octobre 2010

Aujourd'hui, dimanche 17 octobre, l'Église et toute la société sont en fête : c'est le jour de la canonisation du frère André, un pauvre qui a pris soin des pauvres. Aujourd'hui, 17 octobre, l'Église et toute la société sont en admiration : des frères, des sœurs en situation de pauvreté osent prendre la parole à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère pour dire comment ils et elles sont des artisans actifs et ingénieux du projet de société. Aujourd'hui 17 octobre, l'Église et toute la société sont solidaires des femmes du Québec, rassemblées à Rimouski pour la Marche mondiale des femmes, en vue de revendiquer de meilleures conditions de vie pour toutes et tous.

Pour en savoir plus : Canonisation du frère André : www.saint-joseph.org
Journée mondiale du refus de la misère : www.atdquartmonde.ca
Marche mondiale des femmes : www.ffq.qc.ca

Suggestion pour la prière pénitentielle

Annexe 2

1. Pour nos révoltes face au silence apparent de Dieu et la tiédeur de nos prières,
R/ Seigneur, prends pitié.
2. Pour nos préjugés et notre ignorance face aux besoins et aux efforts de personnes vivant dans la misère,
R/ Ô Christ, prends pitié.
3. Pour la lenteur de nos réactions face à l'injustice et pour notre indifférence devant les luttes et les revendications des personnes appauvries, en particulier des femmes,
R/ Seigneur, prends pitié.

Méditer la Parole de Dieu

Première lecture [Ex17, 8-13]

1. Où est Dieu quand on voit toutes les injustices?
2. Certaines personnes peuvent penser : « N'est-ce pas perdre notre temps que de prier pour que le Règne de Dieu, fait de justice et de paix, arrive, Règne qui semble parfois reculer au lieu d'avancer. »
3. Dans la Bible, les mots « crier » et « prier » sont synonymes.
4. Dieu est présent et accompagne son peuple dans la lutte.
5. Le désir de Dieu est de voir ses fils et ses filles libérés de tout esclavage, souvent imposé par une poignée de personnes assoiffées de pouvoir.
6. Outre la prière, Dieu veut nos mains, nos bras, afin que nous soyons ses partenaires pour bâtir son Règne de justice et de paix. Il nous veut debout, pour changer les choses.

Deuxième lecture [2Tm3, 14 - 4, 2]

1. Le Règne de justice et de paix, c'est la manifestation du Christ ressuscité à travers les personnes pauvres, les femmes qui se lèvent, se mettent en marche et se libèrent peu à peu, pour retrouver leur autonomie, leur liberté, leur dignité.
2. C'est l'accomplissement du projet de Dieu, de la promesse du Christ qui demeure la base et l'horizon de la prédication de l'Évangile.
3. Pour y contribuer, il faut faire preuve de courage, de persévérance et de patience.
4. Par sa Parole, Dieu conteste les conceptions trop sécurisantes que le peuple se fait de Lui, par exemple, prier pour obtenir un miracle qui le désengage de ses responsabilités.
5. Dieu élève, relève, soutient constamment l'être humain en lutte pour l'épanouissement, le bonheur et la libération de l'homme et de la femme, et la justice sociale.

Évangile [Jean18, 1-8]

1. L'objet de la prière de la veuve, c'est de demander que justice soit rendue.
2. La veuve de la parabole est courageuse. Elle est une « battante », sa prière incessante est elle-même un combat.
3. Elle est un exemple de persévérance et de ténacité dans sa lutte pour obtenir justice.
4. Sa prière est imprégnée de sa foi :
croire, c'est refuser de baisser les bras dans l'action et la prière;
la foi est toujours un combat, une épreuve d'endurance.
5. La prière ne remplace pas les actions. N'attendons pas que Dieu accomplisse à notre place ce que nous n'avons pas le courage d'entreprendre.
6. En priant, la personne croyante reste à sa place, sur la terre, en constante marche ou combat et elle reconnaît à Dieu la place qui n'appartient qu'à Lui.

Trois événements à mettre en lien avec la Parole de Dieu

17 octobre Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté

« Là où des personnes sont condamnées à vivre dans la misère, les droits de la personne sont violés. »

Père Joseph Wresinski

Solidarité : donc s'unir, travailler ensemble, croyantEs et incroyantEs, pour éliminer la pauvreté dans tous les pays.

Dignité : mettre en lumière le courage, la résilience des plus pauvres qui luttent tous les jours pour vivre et faire vivre les leurs.

Lutte : pour favoriser la prise de parole des personnes appauvries; pour éliminer la pauvreté dans tous les pays.

Trois événements à mettre en lien avec la Parole de Dieu (suite)

17 octobre *Marche mondiale des femmes : le grand rassemblement du Québec à Rimouski*

« Tant que les femmes ne seront pas libres, nous marcherons. »

- Solidarité :** convocation des femmes, des jeunes et des hommes à marcher ensemble pour revendiquer de meilleures conditions de vie pour les femmes, et donc pour toutes les personnes.
- Dignité :** éliminer toute violence faite aux femmes et promouvoir une société juste et égalitaire entre hommes et femmes.
- Lutte :** pour une société fondée sur l'égalité, la liberté, la solidarité, la justice et la paix.

17 octobre *Canonisation du frère André*

« Devenir chrétien, saint, requiert du courage, de la détermination, de l'ouverture à Dieu et aux autres. »

Frère André

- Solidarité :** homme du peuple, simple, quasi illettré, il a connu la pauvreté, le travail précaire. Il s'est inspiré d'un travailleur : saint Joseph, charpentier. Il a eu le souci d'accueillir les personnes démunies, exclues, marginales avec le désir de les reconforter, de les soutenir, de les relever à la manière de Jésus.
- Dignité :** il considérait les personnes qui l'approchaient, comme des membres à part entière de la famille humaine. Il invitait les gens à ne pas seulement compter sur Dieu, espérant des miracles, mais aussi à faire leur part, « à y mettre du leur ».
- Lutte :** pour l'avancement de la vie chrétienne qui se vit avec les autres, quelles que soient leurs croyances ou traditions religieuses.

Des pistes d'action pour aller plus loin

En relation avec la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté

- Lutter contre les préjugés envers les personnes appauvries.
- Soutenir les groupes de défense de droits sociaux ou la Saint-Vincent-de-Paul ou le Service d'entraide ou les petits Frères des pauvres ou...
- S'informer, s'intéresser sur la mobilisation du Collectif contre la pauvreté qui conteste le nouveau plan gouvernemental pour la solidarité et contre l'exclusion sociale 2010-2015 et cela est en lien avec l'application de la Loi québécoise pour l'élimination de la pauvreté (N°22).
- Collaborer à des projets comme un jardin communautaire ou une épicerie communautaire, en fournissant des surplus des fruits et légumes de son jardin.

En relation avec la Marche mondiale des Femmes

- S'impliquer, sinon se sensibiliser aux revendications et aux six jours d'actions ou marches locales (12-16 octobre 2010) qui auront comme sommet le *rassemblement à Rimouski* (17 octobre).
- Prendre connaissance du document *Violence en Héritage?* publié par le Comité des affaires sociales de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec et même vivre une session d'une journée.
- S'informer sur les revendications de la *Marche mondiale des Femmes*.
- Soutenir en temps, ou en argent, des services comme : *Maison pour femmes violentées* ou *Carrefour de famille monoparentale*, ou...

En relation avec la canonisation du frère André

- Lire la biographie du frère André en portant une attention à :
 - ◇ son enfance vécue dans la pauvreté : il était quasi analphabète;
 - ◇ ses conditions de jeune travailleur immigrant aux États-Unis (travail précaire);
 - ◇ sa vie de frère vécue dans l'humilité, la simplicité, le service : « Quand je suis entré dans la communauté, on m'a mis à la porte, et j'y suis resté. » - *Frère André*
 - ◇ son rêve de bâtir un oratoire dédié à saint Joseph sur le Mont-Royal, inspiré par sa foi en la puissance de la miséricorde de Dieu envers les personnes appauvries, les personnes malades, les personnes blessées.

Après chaque intention, on garde un moment de silence

1. Afin que la canonisation du frère André nous fasse découvrir la capacité des personnes appauvries de produire des merveilles et d'agir patiemment et solidairement, prions, en silence, le Seigneur.
2. Afin que la spiritualité de "saint frère André" nous stimule à vivre notre foi chrétienne dans des engagements pour une plus grande justice et ce, en solidarité avec des personnes de toutes conditions ainsi que de toutes traditions et croyances religieuses, prions, en silence, le Seigneur.
3. Afin que les organismes qui combattent la pauvreté mettent en lumière la dignité et le courage des personnes pauvres qui luttent au quotidien pour leur survie et que, de plus, ils favorisent leur prise de parole dans la société, prions, en silence, le Seigneur.
4. Pour que notre gouvernement donne suite à la *Loi pour l'élimination de la pauvreté* par des politiques concrètes et efficaces favorisant la solidarité et la lutte contre l'exclusion sociale, prions, en silence, le Seigneur.
5. Pour que le *grand rassemblement québécois de la Marche mondiale des femmes* à Rimouski contribue à une élimination définitive de la violence faite aux femmes et favorise l'instauration d'une société plus juste et plus égalitaire, prions, en silence, le Seigneur.
6. Pour que, dans nos rassemblements d'Église du dimanche, la prière des chrétiens et des chrétiennes se fasse l'écho des cris des personnes marginales et exclues et que le pain eucharistique devienne une nourriture pour continuer la marche vers la Terre Promise, là où coulent le lait et le miel, prions, en silence, le Seigneur.

Lorsqu'on contemple l'Oratoire Saint-Joseph, qui depuis le sommet du Mont-Royal se découpe dans le ciel de Montréal avec son dôme majestueux et sa splendeur architecturale, on est subjugué par l'éclat grandiose d'une telle réalisation. Et quand, ensuite, on évoque le profil du personnage à qui revient la paternité de cette audacieuse création, de ce temple considéré comme le plus grand sanctuaire dédié à saint Joseph au monde, on est forcé d'admettre qu'il peut exister pour la réussite des œuvres de grande envergure une intelligence totalement différente de la logique marchande des méga-promoteurs qui sévissent dans nos projets de développement.

Alfred Bessette, Québécois « pure laine » né à Saint-Grégoire d'Iberville, devenu en 1870 le frère André, sera canonisé le 17 octobre 2010, date coïncidant avec celle de la Journée mondiale du refus de la misère. Bien sûr le contexte approprié pour apprécier ce brevet d'excellence décerné à l'un des nôtres est celui de la foi. Cependant sous le seul angle de la sagesse et des mérites humains, le processus de canonisation, qui scrute tous les aspects du vécu d'une personne, représente à sa manière la consécration de la réussite d'une vie.

De santé fragile et très petit physiquement, mesurant à peine plus de 5 pieds à l'âge adulte, orphelin de père à 9 ans et de mère à 12 ans, se retrouvant sur le marché du travail à 15 ans, sans préparation, avec une alphabétisation rudimentaire, à occuper des emplois de garçon de ferme, journalier, manœuvre ou apprenti, le futur bâtisseur de cathédrale ne présentait pas les caractéristiques d'un gagnant. Pendant une dizaine d'années, il exerça ainsi une succession de petits boulots dans sa région et comme migrant en Nouvelle-Angleterre où il travailla dans des filatures. À l'un ou l'autre trait personnel près il campait parfaitement le profil socio-économique d'une multitude de Canadiens-français de son temps.

« Fou de saint Joseph »

Celui qui, tout en ayant été considéré au cours de sa vie comme une personne très équilibrée, se faisait traiter de « fou de saint Joseph » par les gamins de son village alors qu'il était adolescent, avait, à l'instar du héros de la chanson de Michel Rivard, intitulée *Un trou dans les nuages*, la vision d'un autre monde et il a fait confiance à ses rêves. Sociable, réaliste et faisant tous les efforts nécessaires pour assurer sa subsistance, il vivait par ailleurs avec le sentiment intime qu'il n'était pas fait pour la société matérielle. Dès l'enfance on le retrouvait en prière partout, même à la grange. Quand à 25 ans il prit la décision

d'entrer en religion dans la congrégation des Pères de Sainte-Croix, le curé de sa paroisse, qui le recommandait écrivit à la communauté : « Je vous envoie un saint ». On peut dire qu'il voyait loin ce curé de paroisse.

Reconnu comme thaumaturge, auquel des milliers de guérisons inexplicables furent attribuées, il se défendait vigoureusement de faire des miracles. « C'est le bon Dieu, qui fait tout », disait-il. Il n'avait pas d'autre stratégie d'intervention que la prière et la dévotion à saint Joseph, laquelle prenait aussi la forme symbolique des médailles et de l'huile de Saint-Joseph. Il était cependant lucide sur l'efficacité thérapeutique de ces moyens qu'il voyait d'abord comme des objets d'expression de foi. « Il faut de la foi, disait-il à ses proches, pour se frictionner avec de l'huile de saint Joseph ». Il pria sans arrêt. À un confrère qui, l'entendant prier tard dans la nuit, lui suggéra qu'à cette heure dormir serait peut-être aussi une prière, il répondit : « Si vous saviez dans quel état sont les gens qui se recommandent à moi, vous ne me demanderiez pas ça ». Il partageait la conviction absolue « que le bon Dieu s'occupe des petits et des pauvres, qu'il n'abandonne personne, qu'on peut tout demander à saint Joseph et que celui-ci peut tout obtenir de Dieu ». Il n'y a pas d'autre « secret d'entreprise » que celui-là pour rendre compte de l'œuvre et des miracles du frère André.

C'est dans le contexte de l'engagement avec les pauvres que les miracles dévoilent leur sens

Enfin, le fait que la canonisation de cet indéfectible ami des petits et des pauvres soit prononcée à la date même de la Journée mondiale du refus de la misère, sans nous dévoiler la rationalité du secret mentionné, nous fournit un éclairage inspirant pour nous en approcher un peu plus et en pressentir l'intelligibilité particulière. Comme le rappelait le théologien péruvien Gustavo Gutiérrez, le contexte le plus approprié pour une juste interprétation des miracles est celui de l'engagement avec les pauvres.

De tous les grands témoins historiques, le frère André est parmi ceux qui incarnent avec une pureté particulière le leitmotiv de la pauvreté qui traverse toute la Bible. Il illustre de façon très convaincante la prédilection de Dieu pour les petits, les humbles et ceux qui ont un esprit d'enfant.

L'humble frère n'avait pas d'étiquette sociale particulière, il ne recevait pas que des pauvres à son bureau, mais son engagement avec eux était d'une éloquente clarté pour tous ses proches. Son cœur était avec eux et cela

La canonisation du frère André

Quel espoir pour les pauvres d'aujourd'hui? (suite)

se manifestait de multiples façons, principalement par sa souffrance au récit de leur souffrance.

Dans le Québec pauvre et misérable de son temps auquel il était profondément identifié, il a été sans doute celui qui a le plus contribué à aider les siens à garder espoir. Le million de personnes, représentant le tiers de la population du Québec d'alors, qui gravirent le Mont-Royal pour défiler devant sa dépouille à sa mort en 1937 et qui déjà l'avaient canonisé dans leur cœur, en témoignent avec ferveur.

La canonisation redonne le frère André au monde

La canonisation qui vient en quelque sorte redonner le frère André au monde représente un espoir renouvelé pour les pauvres d'aujourd'hui. Au moment où la mondialisation transforme la planète en un immense marché, où les riches deviennent plus riches et les pauvres toujours plus vulnérables et plus pauvres, cette réactualisation extraordinaire de l'histoire de l'humble frère nous apporte de l'espoir nous signalant qu'une autre logique et qu'un autre monde sont possibles.

En marge des spéculations financières, la logique de réalisation de l'œuvre du frère André s'est édifiée sur une vision de foi et articulée sur la confiance, l'écoute des besoins des pauvres et la mobilisation de ceux-ci. Appuyé sur ces facteurs, le magnifique Oratoire qui surplombe le Mont-Royal s'est édifié par étapes successives, d'abri en chapelle, de chapelle en église et d'église en basilique, à l'aide de sous récoltés progressivement, et principalement chez les pauvres.

Alliance entre le frère André et le mouvement social

Le lien que marque la date du 17 octobre prochain entre le mouvement mondial de lutte contre la pauvreté et la déclaration de sainteté du frère André, nous le considérons comme une alliance extraordinaire entre le prophétisme de l'action sociale et le prophétisme de l'engagement de foi pour changer le monde.

À l'instar de l'œuvre du frère André, il existe dans le mouvement social une quantité massive de projets en rupture avec la logique du libéralisme dominant et orientés dans la perspective du refus de la misère et de la construction d'un monde sans pauvreté. On rencontre également, liés à ces projets, quantité d'entrepreneurs sociaux, visionnaires, généreux et créateurs, dont plusieurs sont à leur manière des bâtisseurs et des bâtisseuses de cathédrale.

Ce qu'apporte le prophétisme d'un bâtisseur de cathédrale comme le frère André dans une alliance avec les bâtisseurs et les bâtisseuses de cathédrale du mouvement social, c'est une force particulière liée aux dimensions transcendantes de la foi et de l'espérance qui nourrissent la certitude de vaincre et assurent la durée. Quant aux bâtisseurs de cathédrale du mouvement social, ce qu'ils et elles apportent à ceux et celles de l'engagement de foi, c'est de donner une forme à leur foi et à leur espérance dans la société laïque.

Le 17 octobre 2010 sera vraiment une date lumineuse, sur la terre comme au ciel.

Vive le frère André! Vive le mouvement de lutte contre la pauvreté!

Joseph Giguère
Communauté chrétienne Saint-Bernard
Montréal
josgiguere@sympatico.ca

Note : les informations pour l'élaboration du présent texte viennent de conversations avec les Pères de l'Oratoire, de documents fournis par eux et de la lecture de deux biographies du frère André : celle de Micheline Lachance intitulée *Le Frère André, l'histoire de l'obscur portier qui allait accomplir des miracles*, publiée aux Éditions de l'Homme, en 1980, et celle de Jean-Guy Dubuc, *Le Frère André*, publiée chez Fides en 1996. Pour des raisons d'allègement, je n'ai pas mis de note en bas de page pour identifier les citations textuelles, qui sont par ailleurs très peu nombreuses. JG